

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Bob Marley against
the Babylon system

Le 11 mai 1980, Bob Marley, 36 ans, est mort à Miami d'un cancer généralisé. Le reggae et le mouvement rasta étaient à leur apogée. Aujourd'hui, on a du mal à imaginer que ce genre musical déferlait sur la planète. L'union africaine (la vraie) prônée par les rastafarians ne s'est pas réalisée. Le mouvement rasta avait aussi pour credo le retour vers l'Afrique. Mais de nos jours, ce sont les jeunes Africains qui, par milliers, essayent de quitter leur continent clandestinement.

Dans *Rédemption song*, le rastafarian nous dit «emancipate yourself from mental slavery». Donc, tout commence par l'individu qui doit d'abord s'émanciper de l'esclavage mental.

En 1996, quinze ans après sa disparition, le *New York Times* écrivait : «En 2006, quand l'ancien tiers-monde occupera et colonisera les anciennes super-puissances, Bob Marley sera commémoré comme un saint.»

Dans *Babylon system* (l'Occident est la Babylone moderne chez les rastas), une chanson de l'album *Survival* sorti en 1979, Bob Marley avait averti :

«The Babylon system is a vampire
Suckin' blood of the sufferers
Building church and university
Deceiving people continually».

Il a conclu par ce commandement : «Tell the children the truth !»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult Actucult

SALLE IBN-ZEYDOUN

(RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Mardi 17 mai à 19h :**
Concert de pop-rock avec le groupe Cohete (Espagne), dans le cadre du 12^e Festival culturel européen en Algérie.

PALAIS DE LA CULTURE
MALEK-HADDAD DE
CONSTANTINE

• **Mardi 17 mai à 20h :**
Concert de BB Blues et du Christophe Tellez Quartet.

INSTITUT CERVANTES
D'ALGER (RUE KHELIFA-
BOUKHALFA)

• **Jusqu'au 23 mai :** Exposition de peinture «Geoart de l'autre» par les artistes espagnole Margarida Riera et algérienne Djahida Houa-def.

CENTRE CULTUREL
FRANÇAIS D'ALGER

• **Jusqu'au 26 mai :** Exposition de photographies «Kommunka, story Saint-Petersbourg les appartements communautaires» de Françoise Hugier.

• **Mardi 17 mai à 17h :**
Conférence «Istanbul, mégapole de la dualité», par Eric Huybrechts, architecte, et Rachid Sidi Boumedine, urbaniste et sociologue.

MUSÉE NATIONAL D'ART
MODERNE ET CONTEM-
PORAIN (RUE LARBI-BEN-
M'HIDI, ALGER)

• **Jusqu'au 30 juin :** Exposition d'œuvres de Mohammed Khadda, en commémoration du 20^e anniversaire de la disparition de l'artiste.

GALERIE DAR EL-KENZ
(16, LOT BEN HADDADI,
CHERAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 21 mai :** Exposition de peinture «Top stand-art» avec les artistes Moncef Guita et Abdelmalek Madjoubi, du samedi au jeudi de 10h à 18h.

GALERIE D'ART AHLEM
(NIVEAU 108 N° 2 L10)
RIADH EL-FETH, EL-
MADANIA, ALGER)

• **Jusqu'au 30 mai :** Rétrospective des œuvres de Abderrahmane Chaouane.

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD (9,
RUE AREZKI-HAMANI,

ALGER)

• **Jeudi 19 mai à 14h :**
Rencontre autour du 19 Mai 1956, animée par la moudjahida Zoulikha Bekkadour, membre du bureau de la section d'Alger de l'Ugema.

LIBRAIRIE SOCRATE (6,
RUE Dr OMAR-CHÉRIF-
ZAHAR, ALGER)

• **Jeudi 19 mai à 14h30 :**
Rencontre avec Azzi Abdelmadjid autour de son livre *Parcours d'un combattant de l'ALN Wilaya III*.

LIBRAIRIE DES BEAUX-
ARTS (28, RUE
DIDOUCHE-MOURAD,
ALGER)

• **Samedi 21 mai à 14h30 :**
Leïla Aslaoui signera son livre *Le cartable bleu*, paru chez Dalimen éditions.

THÉÂTRE DE VERDURE
DU BOIS DES ARCADES
(RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Samedi 21 mai à 19h :**
Evandco organise un concert avec les groupes Caméléon et BB Blues. Guest star : Brahim Irbanisitor, fondateur de Irban Irban.

THÉÂTRE RÉGIONAL
DE BÉJAÏA

• **Mardi 17 mai à 18h :**
Représentation de la pièce théâtrale *Caligula* du metteur en scène français Stéphane Olivier Bisson.

SALLE ATLAS (ALGER)

• **Mercredi 18 mai à 18h :**
Pièce théâtrale *Caligula* du metteur en scène français Stéphane Olivier Bisson.

BIBLIOTHÈQUE
MULTIMÉDIA JEUNESSE
(RUE DIDOUCHE-
MOURAD, ALGER)

• **Mercredi 18 mai à 14h30 :**
Après-midi poétique avec Dahmane Salem.

ECOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE DE
JOURNALISME ET
DES SCIENCES DE
L'INFORMATION (11,
CHEMIN DOUDOU-
MOKHTAR, BEN AKNOUN,
ALGER)

• **Samedi 21 mai à 14h :**
Conférence-débat sur «L'histoire du cinéma algérien».

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

Riche programme
en perspective

Le Festival national du théâtre professionnel se déroulera du 24 mai au 7 juin prochain. Une sixième édition qui s'inscrit, cette année, dans le cadre de la manifestation «Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011», et qui n'est donc pas placée sous un thème particulier.

C'est ce qu'a indiqué le comité d'organisation lors d'une conférence de presse animée dimanche 15 mai au TNA. En l'absence de M'hamed Benguettaf, commissaire du festival, les autres membres du comité ont présenté le programme de l'édition 2011.

Globalement, ce programme s'intègre dans la poursuite de la dynamique enclenchée à partir de la précédente édition 2010 notamment, soulignent les organisateurs. Aussi, en plus de la compétition officielle proprement dite et des représentations théâtrales hors compétition, le programme est élargi à tout un éventail d'activités culturelles et scientifiques qui contribueront à donner un cachet particulier au festival.

L'objectif tracé est d'impulser un nouvel élan au théâtre algérien, de contribuer à faire renaître le quatrième art en attirant le plus grand nombre possible de public pendant ces quinze jours.

Dans cet esprit d'ouverture, d'enrichissement et d'actualisation de la pratique théâtrale, le programme concocté s'annonce riche de spectacles variés, de débats et autres contributions d'intellectuels le tout en et hors TNA (et même dans d'autres wilayas que celle d'Alger).

L'ouverture officielle du festival est prévue pour le 24 mai, à 16h, au TNA. Après la cérémonie d'ouverture, c'est le théâtre régional de Sidi-Bel-Abbès qui aura l'insigne honneur d'inaugurer la manifestation avec la pièce *Layali almout*. D'autres théâtres régionaux (Tizi Ouzou,



Oum-El-Bouaghi, Béjaïa, Oran, Batna, Guelma, Annaba, Mascara, Constantine et Skikda), le TNA, l'association Tiziri d'Alger, etc., se produiront à leur tour jusqu'au 6 juin pour concourir pour les différents prix. Les autres troupes algériennes qui ne participent pas à la compétition sont au nombre de six. Quant aux troupes étrangères inscrites au programme, elles représentent sept pays arabes, la République centrafricaine et la France.

Comme de tradition, un hommage sera rendu à onze artistes et personnalités nationales qui ont marqué le théâtre, et à six artistes étrangers (surtout arabes). La remise des prix, elle, aura lieu le 7 juin au TNA à l'occasion de la cérémonie de clôture.

prévue à partir de 16h. Cette édition 2011 sera rehaussée par la présence de personnalités étrangères, «ce qui pourrait donner au festival un cachet international», estiment les organisateurs. Il faut dire que le Festival national du théâtre professionnel se distingue, cette année, par toutes ces activités plus ou moins liées au quatrième art, dont différents ateliers, un programme des «arts de la parole» (26 mai-18 juin), la participation d'artistes plasticiens, de chorégraphes, d'écrivains et de poètes.

Toutes choses qui, selon les organisateurs, «font partie d'un travail à long terme». Il s'agit, en quelque sorte, de dépasser le cadre étroit des activités événementielles pour s'engager véritablement dans une stratégie de relance du théâtre algérien. C'est pourquoi ils espèrent bénéficier de l'expérience des autres lors de ces rencontres, notamment pour ce qui est de l'écriture d'œuvres théâtrales. Le côté académique (la formation) et la diffusion la plus large possible de la production théâtrale (télévision et autres supports comme le DVD) sont également privilégiés.

Il semble bien que les responsables du théâtre algérien soient enfin décidés à ratisser large en allant à la rencontre du public, tout en adoptant une démarche globale qui se veut multidisciplinaire et «scientifique». Pourvu que cette prise de conscience débouche sur une vraie relance du quatrième art et que ce festival ne soit pas l'arbre qui cache la forêt.

Hocine T.

FESTIVAL DE LA MUSIQUE DIWAN DE BÉCHAR

Une semaine en fanfare

Le rideau est tombé sur la 5^e édition du festival de la musique diwan qui s'est déroulée du 8 au 13 mai à Béchar. La prestigieuse troupe Ahellil de Timimoun est venue comme la cerise sur le gâteau clôturer une semaine très animée.

Une semaine qui a permis à la jeunesse, aux touristes et à la ville, à travers des rencontres et des concerts bruyants, de sortir de sa torpeur habituelle.

Les gens vont oublier le stade Ennasr, pendant une année, en attendant la 6^e édition du festival de la musique diwan, si rien ne vient, entre-temps, perturber la routine.

Tout le monde a remarqué, cependant, l'absence de Khalida Toumi, lors de cette semaine. La ministre n'a jamais mis les pieds à Béchar, en tant que membre du gouvernement, font remarquer des Bécharis. «Tant mieux», diront certains.

Les autorités locales, y ont assisté, pendant quelques minutes, le temps de faire semblant d'écouter quelques couplets, en se chuchotant dans les oreilles, des mots qui n'ont, apparemment, rien à voir avec cette mélodie venue de la lointaine oasis rouge, une musique qui a, pourtant, forcé l'intérêt et le respect du monde



Photo : DR

entier. Des airs qui sont inscrits dans le patrimoine mondial de la culture à l'Unesco.

Le public, lui aussi, a fait semblant d'apprécier cette courte visite des responsables et les discours

protocolaires annonçant la fin de la récréation, en applaudissant fortement... leur sortie du stade. C'était, néanmoins, une semaine agréable. Pourvu que ça dure.

Lies Mourad